

# La gendarmerie recrute ses futurs « experts » à l'ENSI Caen

Le directeur de l'institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale a rencontré les élèves de l'ENSI Caen pour leur présenter des débouchés chez les « experts ».

Publié le 9 Jan 20 à 18:49



Le Colonel Franck Marescal (à droite), originaire de Caen (Calvados), cherche des ingénieurs pour intégrer le laboratoire de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale. Jeudi 9 janvier 2020, il a visité les labos de l'ENSI Caen. (©Nicolas Claiçh/Liberté – Le Bonhomme libre.)

Des ingénieurs parmi les gendarmes ? L'idée pouvait paraître saugrenue à la quarantaine d'étudiants de l'ENSI (école national supérieure d'ingénieurs) de **Caen (Calvados)** installée dans

l'amphithéâtre de l'école, jeudi 9 janvier 2020. L'intervention du Colonel Franck Marescal, directeur de l'IRCGN et lui-même ancien élève de l'école, les a convaincus qu'elle était tout à fait légitime. Il explique :

*L'enjeu des dix années à venir pour la gendarmerie est d'innover aujourd'hui pour mieux protéger nos concitoyens.*

## Des besoins dans le numérique

Au sein du laboratoire basé à **Pontoise (Val d'Oise)**, les « experts » de la gendarmerie développent des technologies nouvelles, qui serviront de support et d'aide aux enquêteurs. Et ce, dans tous les domaines : chimie, génétique, informatique, numérique, électronique, biologie médicale, toxicologie, cybersécurité, intelligence artificielle... « Nous avons du mal à recruter des spécialistes du numérique », ne cache pas le directeur de ce labo de 260 personnes.

Lire aussi : [Sécurité. À Caen, les gendarmes du net tissent leur toile](#)

Pourtant, les gendarmes s'appuient de plus en plus sur les preuves scientifiques pour résoudre les affaires criminelles. Le Colonel Marescal insiste :

*L'expérience des enquêteurs est fondamentale. Mais ce sont pas des experts dans tous les domaines.*

Lorsqu'une empreinte digitale ou une trace ADN est découverte sur une scène de crime, il est nécessaire de l'analyser : c'est là que les ingénieurs entrent en piste. Dans [l'affaire de la petite Maëlys](#), par exemple, de nombreux experts sont intervenus pour « désosser » le véhicule de Nordahl Lelandais, le suspect numéro 1. Des biologistes pour vérifier si des empreintes génétiques de la petite fille étaient présentes, des spécialistes du numérique pour disséquer le GPS...

## **Un ancien élève de l'ENSI**

Le Colonel Franck Marescal (53 ans) était en terrain connu, jeudi 9 janvier 2020, en débarquant sur le campus 2 de l'Université de Caen (Calvados), dans les locaux de l'ENSI. « Ce bâtiment n'était pas là, il y a 30 ans », a souri l'ancien élève de l'école d'ingénieurs. Originaire de Caen, il dirige aujourd'hui l'un des laboratoires les plus réputés du monde pour la recherche scientifique au service de la criminalistique, avec 260 personnes sous sa responsabilité. « Et pourtant, en sortant de l'ENSI, je ne connaissais absolument pas le monde de l'armée ni celui de la gendarmerie ». C'est en effectuant son service militaire que ce spécialiste de l'identification vocale et du traitement des signaux informatiques a connu l'IRCGN et décidé de passer le concours. « Cela signifie que la gendarmerie a reconnu ma formation à l'ENSI, souligne-t-il. En intégrant l'école, ma première préoccupation était de pouvoir continuer à faire du sport. J'étais d'ailleurs entraîneur de l'équipe de foot de l'école, je faisais de l'athlé. J'étais aussi investi dans le Bureau des sports. Ce sont de super souvenirs. »

## **L'affaire Grégory, le déclic**

Autant de techniques qui n'existaient pas en 1984, au moment de l'affaire Grégory. « Si cela arrivait aujourd'hui, l'affaire serait résolue rapidement, estime le Colonel Marescal. À l'époque, on n'avait pas analysé l'eau dans les poumons du petit garçon, car on ne savait pas le faire ». Impossible, donc, de dire si c'était l'eau de la Vologne qui s'y trouvait ou si l'enfant avait été noyé dans une baignoire... Le fiasco de cette enquête a incité la gendarmerie nationale à créer un laboratoire constitué d'ingénieurs, l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale.

Pour s'adapter aux nouvelles formes de criminalité, les gendarmes se doivent d'avoir toujours un coup d'avance. La gendarmerie a ouvert en 2020 un concours pour recruter de futurs officiers, avec un profil d'ingénieurs et de scientifiques. Le directeur de l'IRCGN complète :



*Le labo des experts déploie également des applications à usage interne, pour les enquêteurs. Nous avons notre propre système de communication, mis au point par nos ingénieurs.*

L'analyse des renseignements récoltés, grâce à l'intelligence artificielle, pour développer des algorithmes prédictifs, constitue aussi un champ de recherche de plus en plus labouré par les gendarmes.

Alors, combien d'élèves de l'ENSI deviendront-ils des « experts » de la gendarmerie ?

**Renseignements :** Centre d'information et de recrutement de Caen (02 31 35 93 36). [www.lagendarmerierecrute.fr](http://www.lagendarmerierecrute.fr)